

Mobilisation étudiante : ils demandent des mesures concrètes

Environ 2000 étudiants et étudiantes ont répondu à l'appel de plusieurs organisations syndicales principalement étudiantes. Si depuis plusieurs années la précarité étudiante est au cœur de la lutte, la crise sanitaire est venue empirer davantage la situation.

Les emplois alimentaires sont essentiels voire vitaux pour une grande partie des étudiants qui vivent grâce à ces emplois. La fermeture des bars et restaurants a eu pour conséquence la perte de nombreux emplois d'étudiants et les offres d'emploi se font rares.

La réouverture des amphis pour les premières années doit être progressive à partir du 25 janvier. Sauf que cela ne va pas suffir. À Lyon, un étudiant en droit de l'université Jean Moulin s'est récemment défenestré. Il est à ce jour toujours entre la vie et la mort. Les mesures sanitaires privent les étudiants et étudiantes du lien social et ont à force raison de la motivation de nombre d'entre eux. Cette "génération covid" est une tragédie humaine. Les solutions du gouvernement ne suffisent plus. Malgré les repas à 1 euro en restaurant universitaire, ce sont surtout les associations et initiatives citoyennes qui subviennent aux besoins alimentaires des étudiants les plus précaires.

La précarité ajoutée à cette rupture de lien social et à la fermeture des universités qui fait que nombre d'étudiants et étudiantes passent tout leur temps dans leurs studios de résidence universitaire exacerbe un autre problème, celui de la santé psychique et mentale.

La corde risque de rompre plus tôt que prévu si le gouvernement devait dans les

prochaines semaines annoncer un reconfinement généralisé.

Sur le même sujet